

Remettre la Condamnation ?

octobre 30, 2010

Suite à plusieurs numéros récents du « Commentaire Eleison » (CE 162, 165–167, 169) qui ont souligné l'importance de la doctrine, un lecteur se demande s'il ne serait pas plus prudent de remettre à plus tard la condamnation de Vatican II, puisque ni les chefs de l'Église à Rome ni les fidèles en général ne sont en état d'admettre que le Concile est aussi mauvais que le prétend la Fraternité St Pie X, suivant en ceci Mgr. Lefebvre.

De fait, ce n'est pas l'hérésie claire et ouverte qui constitue l'essence du problème doctrinal posé par les documents conciliaires. Car leur « lettre », à distinguer de leur « esprit », peut sembler à tel point catholique que Mgr Lefebvre, qui participa activement à toutes les quatre Sessions du Concile, en a apposé sa signature à tous sauf aux deux derniers, aux pires, « Gaudium et Spes » et « Dignitatis Humanae ». Mais cette « lettre » des documents est subtilement contaminée par l'« esprit » de la religion nouvelle, centrée sur l'homme, vers laquelle allaient les cœurs des Pères du Concile, et qui ne cesse de corrompre l'Église toute entière depuis. Si Mgr. Lefebvre avait encore la possibilité de voter pour ou contre les 16 documents, on se demande, en connaissant aujourd'hui leurs fruits, s'il en approuverait un seul.

Alors les documents sont ambigus, apparemment capables en grande partie d'être interprétés dans un sens catholique, mais en réalité convoyeurs du poison du modernisme, cette hérésie la plus pernicieuse de toute l'histoire de l'Église, a dit St Pie X dans « Pascendi ». Si donc les catholiques « conservateurs », par « loyauté » envers l'Église, prennent la défense des documents, qu'est-ce qu'ils conservent au juste ? N'est-ce pas leur poison, et sa capacité d'empoisonner sans cesse la Foi catholique de millions d'âmes pour les mettre effectivement sur le chemin de la damnation éternelle ?

Cela me rappelle un convoi des puissances Alliées qui traversait l'Atlantique avec des provisions de guerre essentielles aux Alliés pendant la Deuxième Guerre mondiale. Un sous-marin ennemi avait réussi l'exploit de faire surface au centre même du périmètre défensif des navires, en sorte qu'il se trouvait libre de les torpiller l'un après l'autre, parce que les contre-torpilleurs circulaient furieusement à l'extérieur du périmètre à la poursuite du sous-marin, ne s'imaginant jamais qu'il pouvait se trouver à l'intérieur ! Le Diable est à l'intérieur des documents de Vatican II, et il y torpille le salut éternel de millions d'âmes parce qu'il s'y est si bien déguisé.

Or, imaginons un matelot à bord d'un de ces navires qui a de bons yeux et qui a détecté le petit sillage révélateur du schnorchel du sous-marin. Il s'écrie, « Le sous-marin est à l'intérieur ! », mais personne ne le prend au sérieux. Que doit-il faire ? Doit-il patienter et se taire, ou doit-il crier « Au secours, au secours ! », jusqu'à ce que le capitaine comprenne où est le danger mortel ?

La FSSPX doit crier à propos de Vatican II, et crier sans cesse, parce que des millions d'âmes sont menacées d'un danger mortel et incessant. Pour saisir ce danger, dont la théorie est en effet assez difficile à saisir, lisez ou faites traduire dans votre propre langue le livre profond sur les documents de Vatican II par l'abbé Alvaro Calderon, « Prometeo, la Religion del Hombre »

Kyrie Eleison.